

IBEST : le bien-vivre, boussole des politiques publiques locales ?

Séminaire « la mesure du bien-vivre »

Hélène Clot

Grenoble Alpes Métropole

Directrice stratégie, innovation et relations citoyennes



**GRENOBLEALPES
MÉTROPOLE**

1

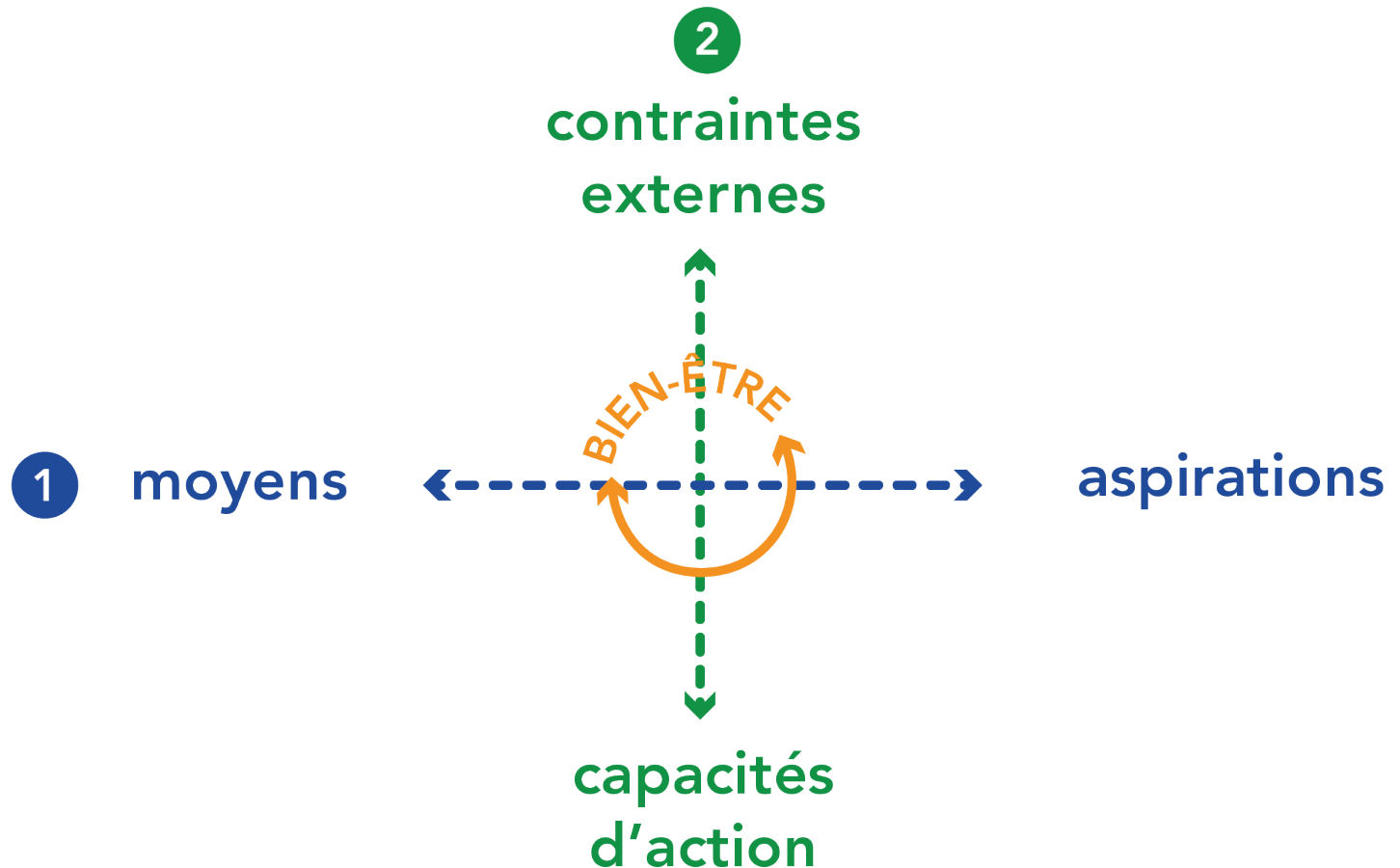
IBEST

Un indicateur?

Des indices...

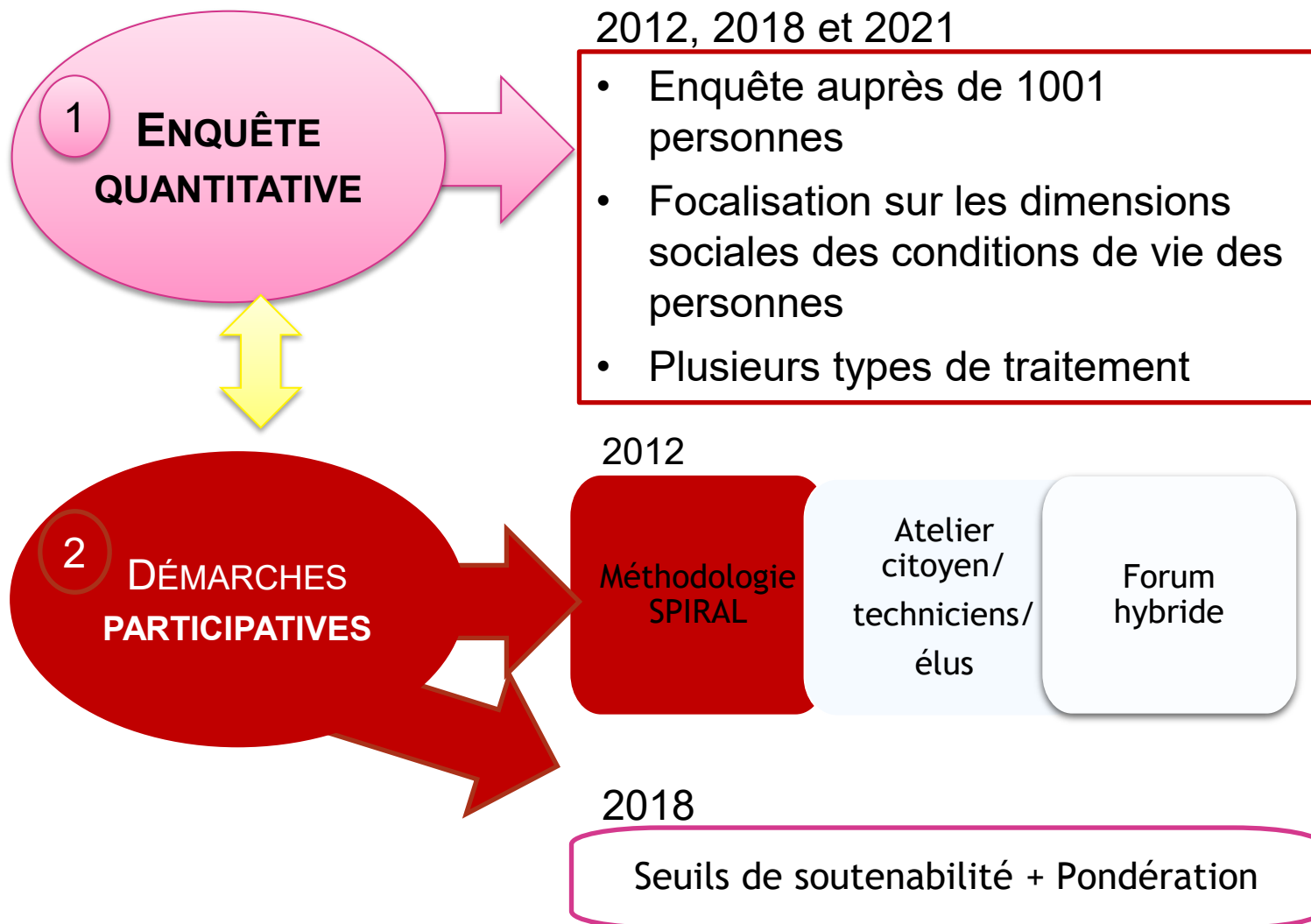
Une approche capacitaire

Le bien-être comme rapport

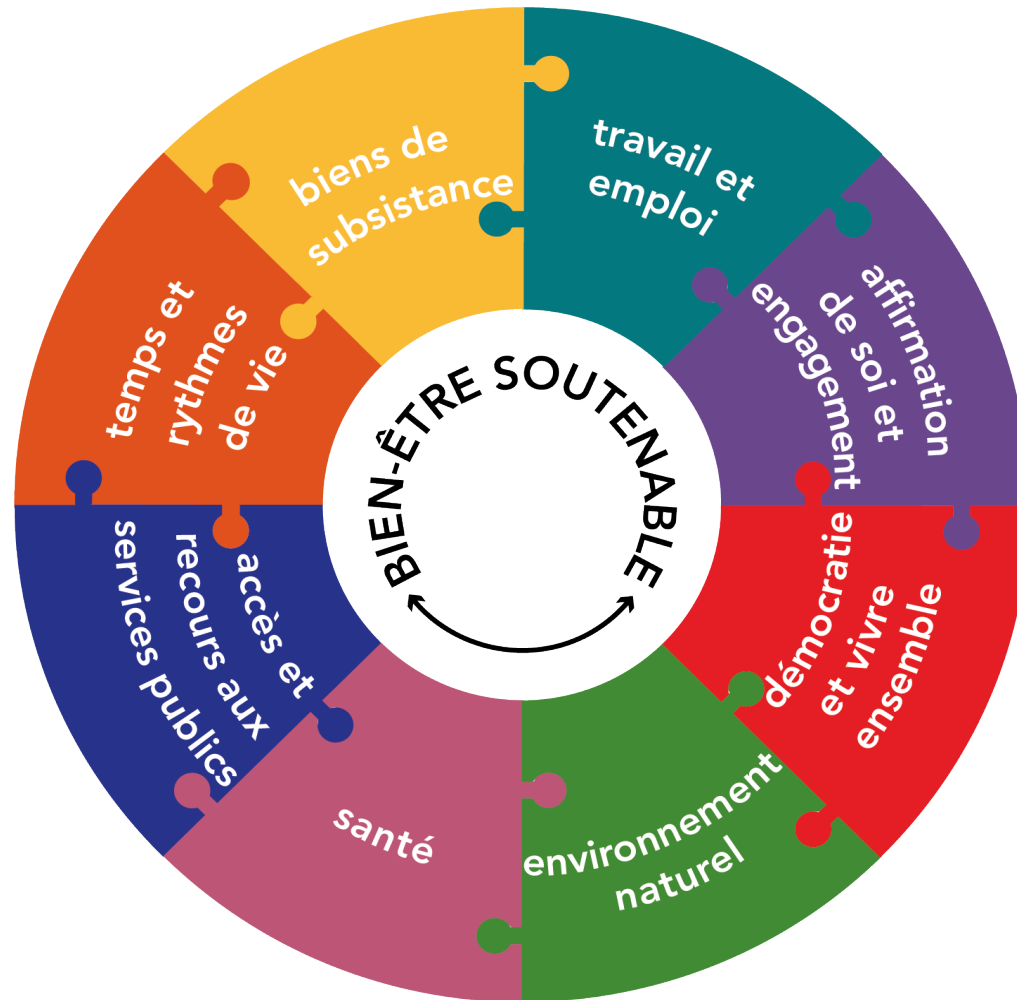


IBEST : DÉMARCHE COLLECTIVE

EN DEUX ÉTAPES



Les 8 dimensions d'IBEST

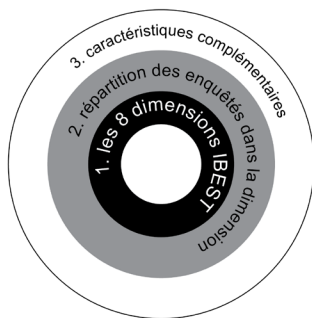


IBEST

profils par dimension

Cette infographie synthétise la répartition des 1000 enquêtés dans chaque dimension ainsi que leurs caractéristiques au sein de la dimension et par rapport au questionnaire complet.

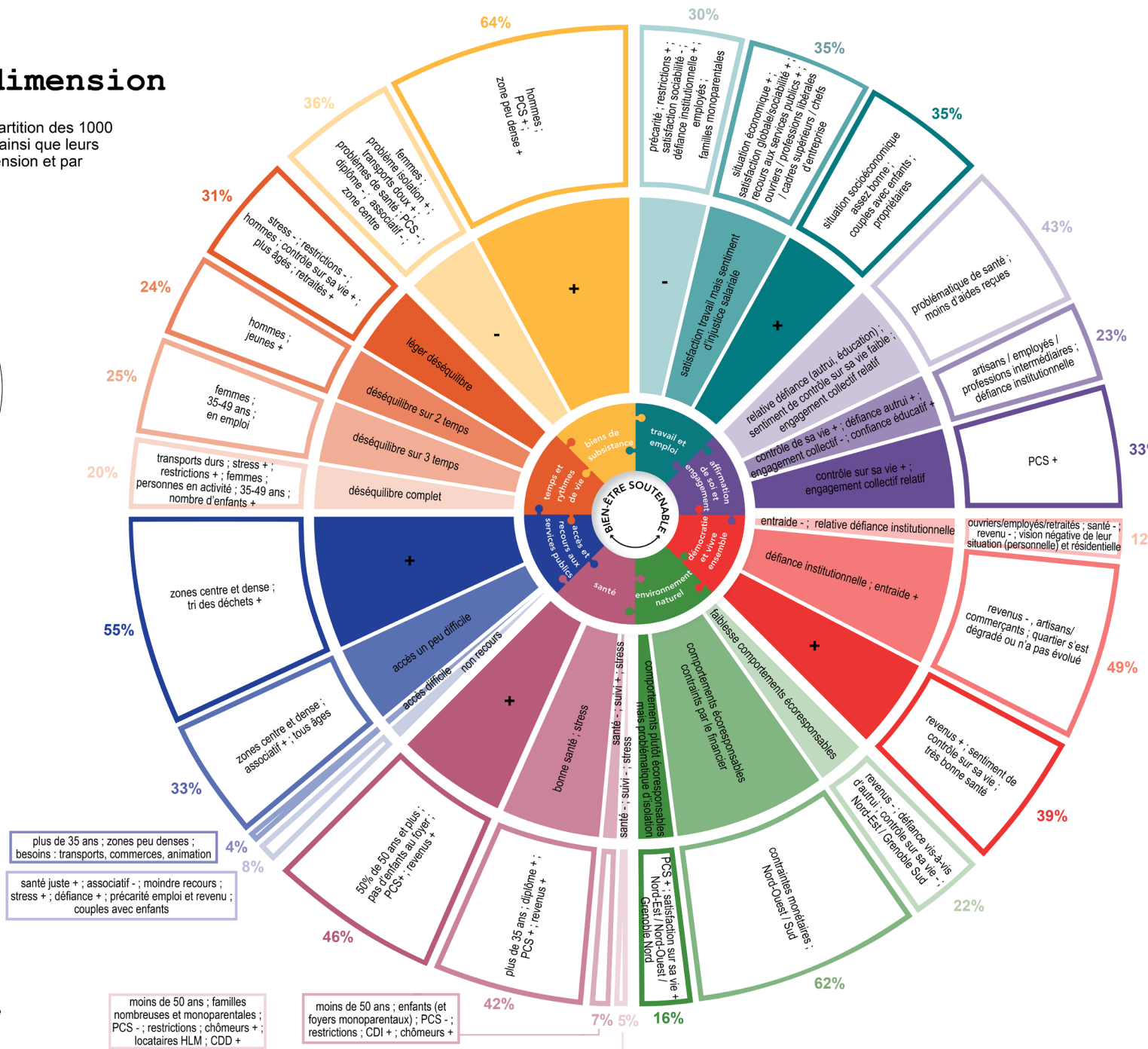
Guide de lecture :



Légende :

- XX%** part du panel se retrouvant dans ce groupe pour cette dimension
- caractéristique(s) du groupe dans la dimension
- caractéristique(s) du groupe dans le questionnaire complet, lien avec les autres dimensions
- ce groupe se réalise le plus dans cette dimension
- ce groupe est en position intermédiaire de réalisation dans cette dimension
- ce groupe se réalise le moins dans cette dimension

Note de lecture : au sein de la dimension « temps et rythmes de vie », quatre groupes se distinguent. Le groupe qui se réalise le moins sur cette dimension représente 20% du panel. Ce groupe se déclare en déséquilibre complet sur l'ensemble des indicateurs de la dimension. Il s'agit principalement de personnes se déplaçant au quotidien avec un véhicule, souffrant par ailleurs de stress. Ce sont en majorité des femmes, en activité. Ce groupe est composé en majorité d'individus entre 35 et 49 ans, ayant le plus d'enfants parmi les individus enquêtés.





**GRENOBLEALPES
MÉTROPOLE**

2

USAGES D'IBEST

GÉNÉRALITÉS

Une objectivation des 8 dimensions du bien-être

bien-être / qualité de vie / bien-vivre sont des enjeux de toutes les politiques publiques mais... ils sont rarement définis et jamais mesurés de manière globale

→ IBEST donne **une** définition ET des outils de mesure (indicateurs)

De nouvelles données et connaissances pour éclairer les angles morts de l'observation et de l'évaluation

Un nouveau référentiel pour interroger nos politiques publiques

permet de réinterroger les politiques publiques à l'aune du bien-être (lien social, richesses monétaires et non monétaires, satisfaction, aspirations...)

Un outil de dialogue citoyen, qui alimente le débat public

21

**COMPLÉMENTS
D'OBSERVATION**

Une approche *globale* des personnes

Un besoin croissant de transversalité

Peu d'enquêtes existantes adaptées aux besoins locaux

Mieux connaître les métropolitain·es à l'heure où le service public s'efforce de s'adapter aux usager·es

Des questionnements « simples », en lien avec les modes de vie :
ex: l'argent fait-il le bien-être ? Quelle fréquentation de la montagne par les métropolitain·es et pourquoi ?

Des données locales nouvelles...

Parmi les problèmes suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent le plus ?

Pollution de l'air

35 %
IBEST 2018

22 %
INSEE 2015



Disparition de la diversité

9 %
IBEST 2018

9 %
INSEE 2015



Ne sait pas/Aucun

1 %
IBEST 2018

2 %
INSEE 2015

Risques naturels

4 %
IBEST 2018

16 %
INSEE 2015



Dérèglement du climat

16 %
IBEST 2018

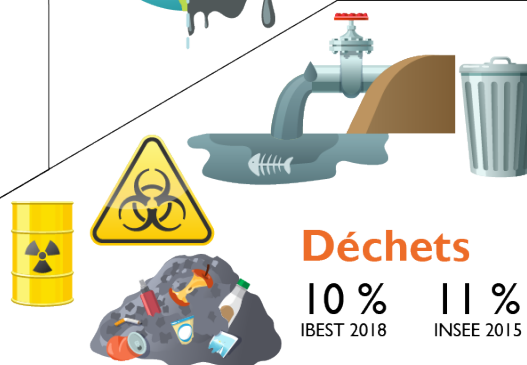
23 %
INSEE 2015



Déchets

10 %
IBEST 2018

11 %
INSEE 2015



Bruit

6 %
IBEST 2018

2 %
INSEE 2015



les répondant·es donnent
2 réponses à chaque fois.

Autre

0 %
IBEST 2018

0 %
INSEE 2015

Des données nouvelles... et une nouvelle manière de les traiter

Insee

14% des habitants de la métropole disposent de moins de 1500 € par mois par foyer

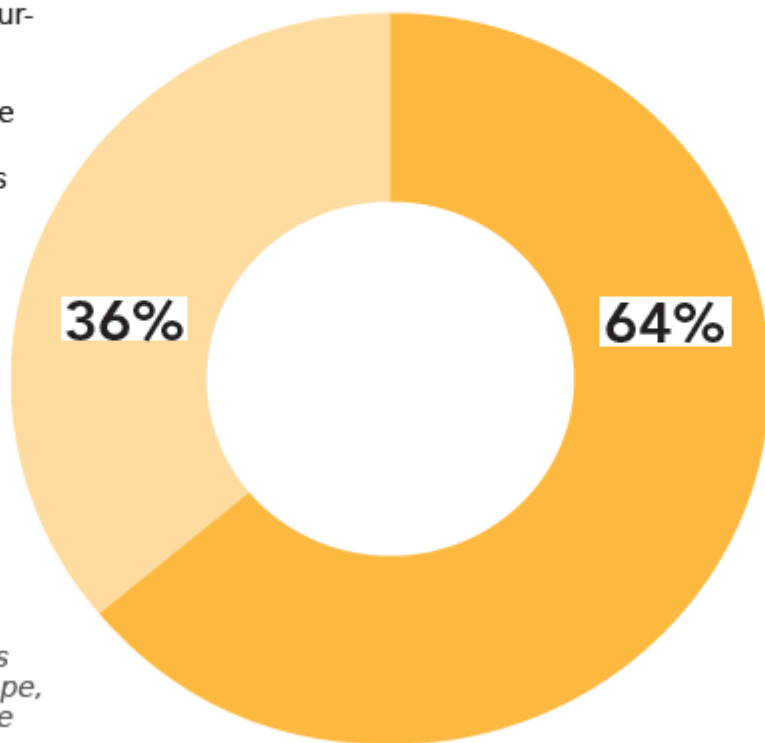
Les deux profils IBEST de la dimension accès aux biens de subsistance

les « précaires »

- 20% sont en situation de sur-occupation du logement
- 60% vivent seul-es
- 30% en dessous du seuil de pauvreté
- 29% se restreignent sur les soins
- 35% se restreignent sur l'alimentation

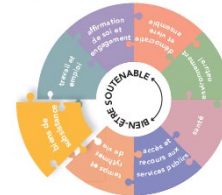
les « sécurisé-es »

- 0% vivent dans un logement sur-occupé
- 96% au-dessus du seuil de pauvreté
- 5% se restreignent sur les soins
- 15% se restreignent sur l'alimentation



note de lecture : 36% des interrogé-es du panel constituent le groupe dit des « précaires ». Parmi ce groupe, 35% déclarent se restreindre sur l'alimentation.

ACCÈS AUX BIENS
DE SUBSISTANCE



Les trois profils IBEST de la dimension démocratie et vivre ensemble

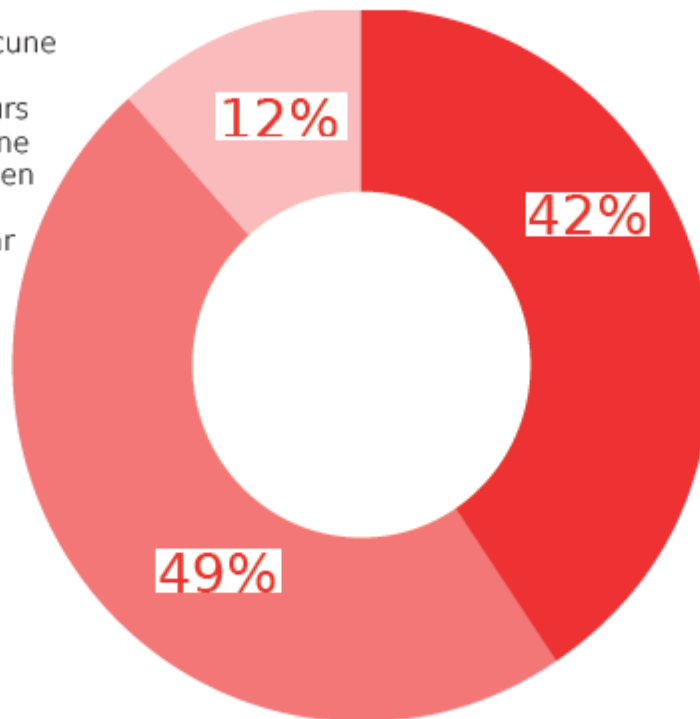
les isolé·es

Faible entraide : 56% n'ont aucune implication dans une relation d'entraide, 80% n'ont eu recours à aucune aide, 56% déclarent ne pouvoir compter sur personne en cas de difficulté.

56% se déclarent défiant·es par rapport aux institutions.

les relié·es indépendant·es

Entraide soutenue : 76% des personnes de ce groupe ont été impliquées dans au moins deux relations d'entraide au cours des six derniers mois. 100% sont plutôt défiant-es vis-à-vis des institutions.



les affilié·es

Entraide soutenue : 71% des personnes de ce groupe ont été impliquées dans au moins deux relations d'entraide au cours des six derniers mois.
100% sont plutôt confiant-es vis-à-vis des institutions.

note de lecture : 49% des interrogé-es du panel constituent le groupe des relié-es indépendant-es. Parmi ce groupe, 76% déclarent avoir reçu ou donné de l'aide au cours des 6 derniers mois.

Indicateurs clés :

confiance institutionnelle ; diversité de l'entraide (apportée et reçue par différents cercles de sociabilité) ; possibilité de compter sur quelqu'un en cas de difficulté.

Nombre d'observations : 998

**DÉMOCRATIE ET
VIVRE ENSEMBLE**



Des croisements de données riches de sens

Des corrélations qui amènent à une approche globale... :

1. Un lien aux autres et à soi plus fragile
 - Un quart des isolé·es et des relié·es indépendant·es ont le sentiment de **ne pas avoir le contrôle sur leur vie**.
 - 72% des isolé.es déclarent de la **défiance vis-à-vis d'autrui**.
 - Ces personnes ont une **plus mauvaise santé** que les autres groupes.
2. Un lien à la nature bousculé
 - 8% des isolé.es considèrent les **montagnes** comme oppressantes.
 - Ce groupe pratique **moins le vélo** que les autres groupes et a moins de contact avec la nature.
3. Globalement un moindre bien-être matériel et immatériel
 - Les isolé·es et les relié·es indépendant·es, qui ont en commun **une défiance marquée à l'égard des institutions**, sont **moins satisfait·es de leur vie** : ces groupes perçoivent leur environnement comme plus hostile — et se trouvent effectivement dans les situations sociales les moins favorables du panel.

DÉMOCRATIE ET
VIVRE ENSEMBLE



22

ENRICHIR LE QUESTIONNEMENT ÉVALUATIF, CENTRÉ « USAGER »

*Exemple sur le projet
de rénovation urbaine
des Villeneuves*

EXEMPLE #1 : COLLECTE DE DONNÉES INTÉGRANT LE QUESTIONNEMENT IBEST

Impact du relogement opérationnel sur les habitants

Méthode

- Introduction des 8 dimensions dans les entretiens afin de suivre et comprendre les changements

Enseignements

- Ce qui compte: les conséquences du relogement sur leur sociabilité, avoir du pouvoir d'agir et l'accès aux services publics;
- L'environnement naturel compte mais les répondants ne s'autorisent pas à le prendre en compte → enjeu de politique publique : accès à la nature dans et autour de la ville
- Pas de liens à l'emploi : pas un attendu / facilités de mobilité



QUELQUES ENSEIGNEMENTS SUR L'ÉVALUATION AU REGARD DU BIEN-VIVRE?

- Séparer la définition de « ce qui compte », la fabrique des critères et indicateurs // de l'évaluation:
 - Définition sur-mesure pour chaque territoire... mais temps long du participatif
 - Permet d'éviter les angles morts de l'évaluation... mais nécessite de se donner les moyens de traiter le « hors champs »
- Croisement des méthodes quanti et quali avec une attention constante à la quantification
 - Le quanti comme a priori génère de la confiance
 - Collecte centrée sur la vie des gens et pas sur le programme
- Une triple posture:
 - Les habitants sont perçus comme des informateurs sociologiques
 - Les opérateurs sont impliqués comme partenaires de l'analyse
 - L'évaluateur est médiateur, en créant un sens commun

23

FAIRE DIALOGUER LE SOCIAL ET L'ENVIRONNE MENTAL

*Le baromètre des
transitions*

Projet de recherche « Baromètre des transitions »

Objectifs Générer des connaissances sur la capacité de transition du territoire de la Métropole et de ses habitants

Approche Etudier les pratiques individuelles à travers les représentations et les contraintes sociales et économiques

Moyens Panel de recherche de GEM :
enquêtes en ligne 2-3 fois par an

L'ENQUÊTE « PRATIQUES ÉCOLOGIQUES »

Contenu :

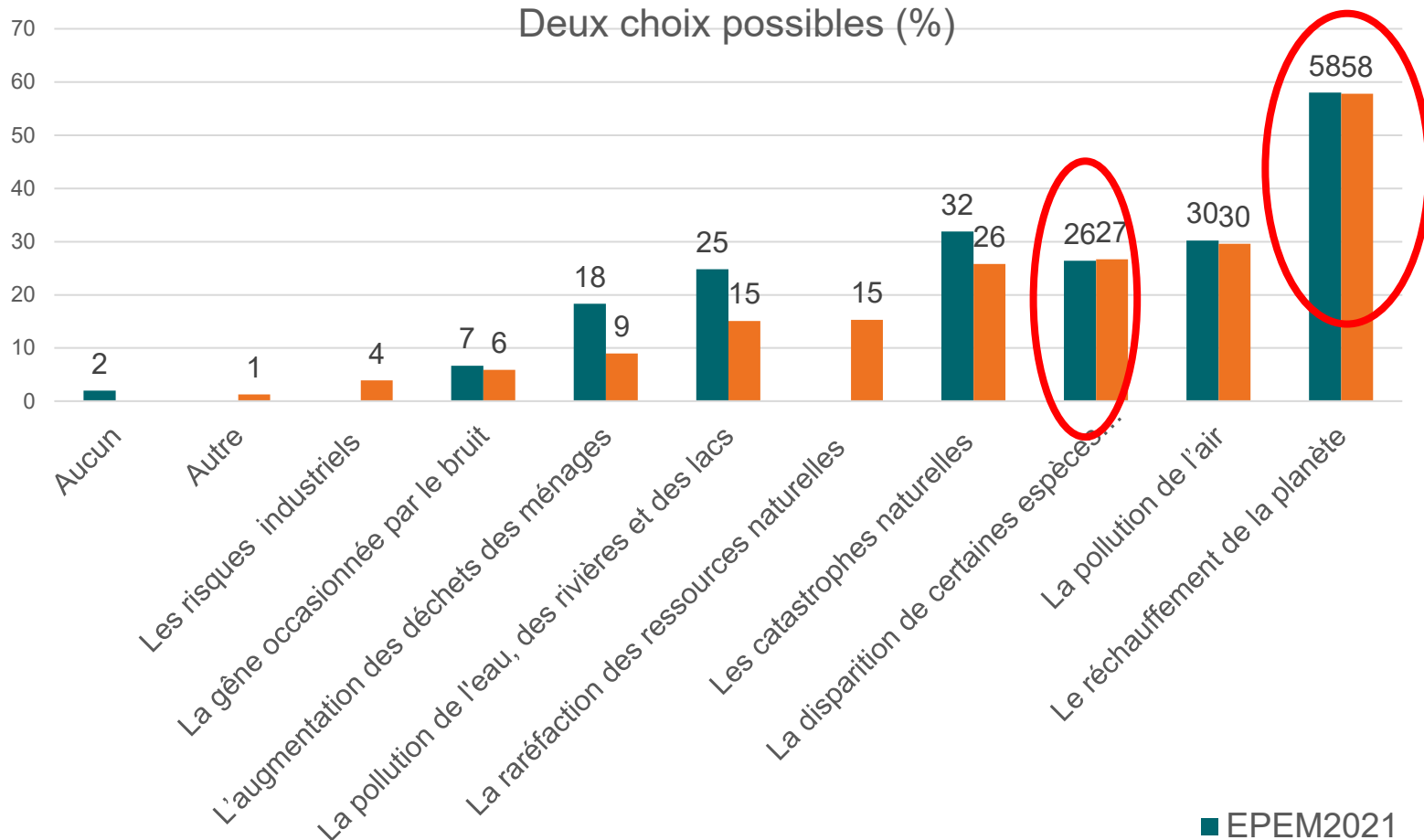
Questions sur:

- les pratiques « écologiques » : mobilité, alimentation, pratiques domestiques, déchets...
- les représentations environnementales
- les pratiques sociales relatives à l'environnement

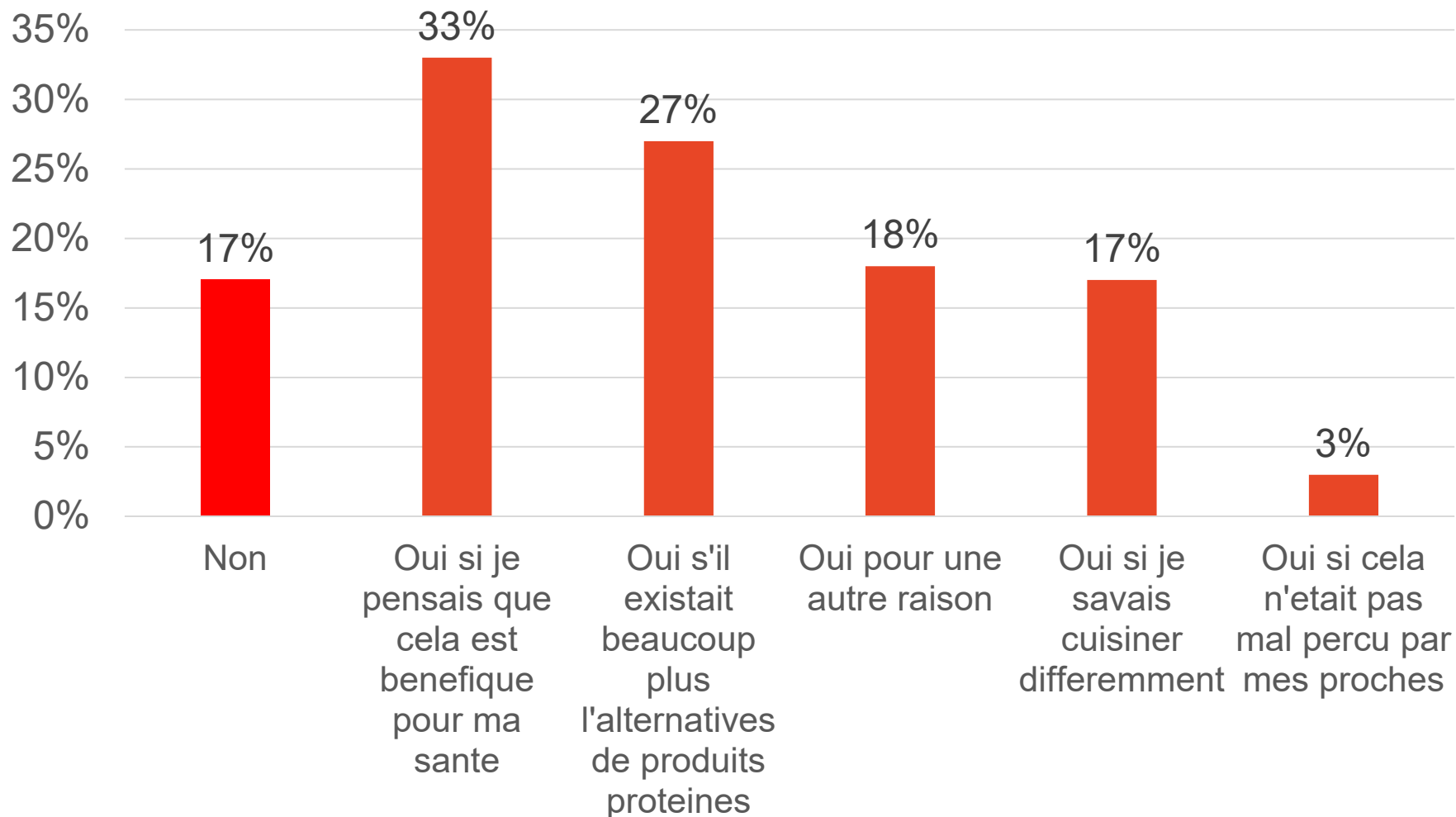
REPRÉSENTATIONS

Parmi les problèmes suivants liés à la dégradation de l'environnement, quel est celui qui vous paraît le plus préoccupant ?

Deux choix possibles (%)

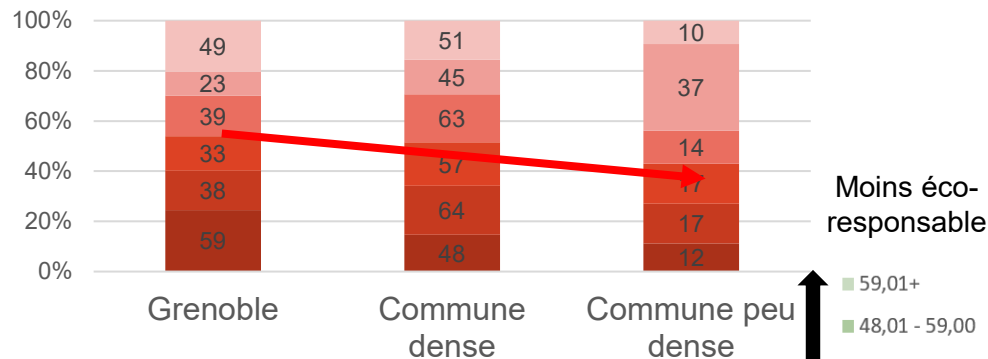


Seriez-vous prêt à réduire votre consommation de viande ou de poisson ?

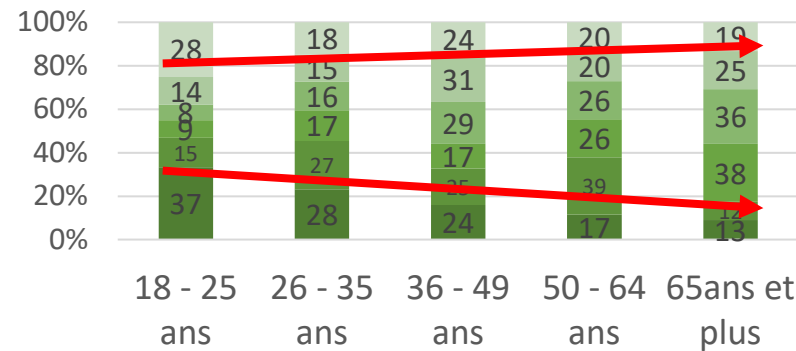


PRATIQUES ALIMENTAIRES

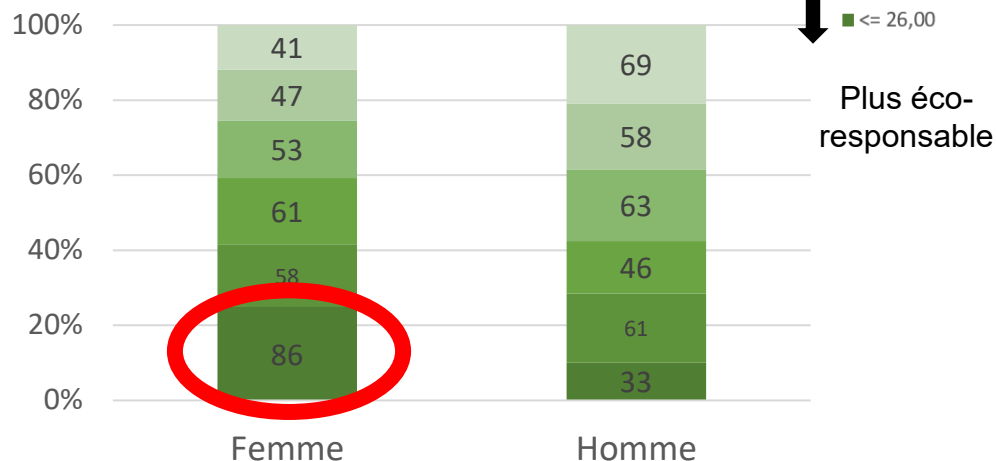
Selon type de commune



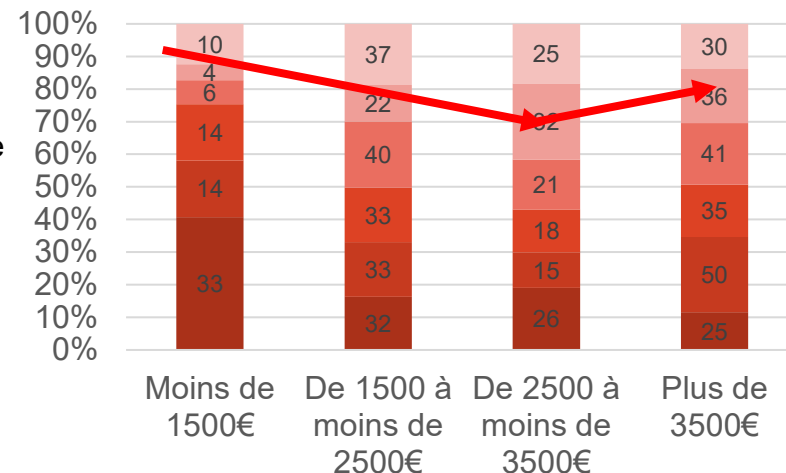
Selon l'âge



Selon le genre



Selon le revenu



24

UN OUTIL DE PILOTAGE ET DE DIALOGUE

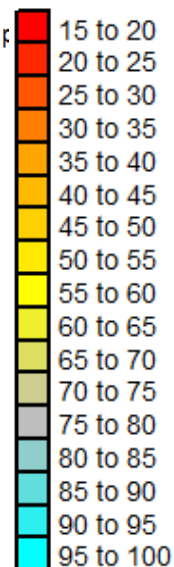
*Les indicateurs
« conventions socio-
politiques »*

*Les enjeux d'une
gouvernance renouvelée*

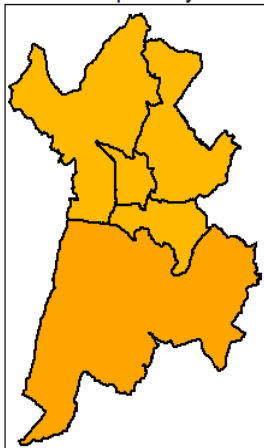
Les 8 cartes et les seuils de soutenabilité

IBEST 2018

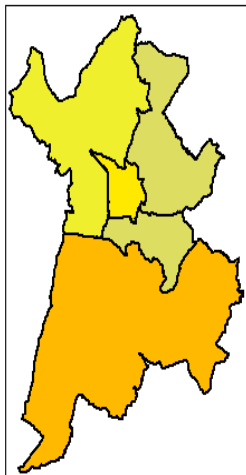
Indice



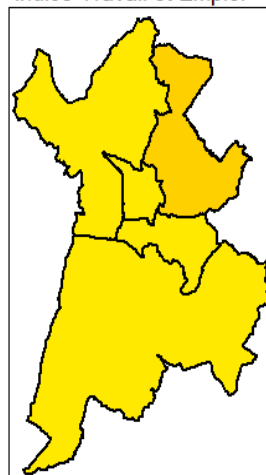
Indice Temps et Rythme de vie



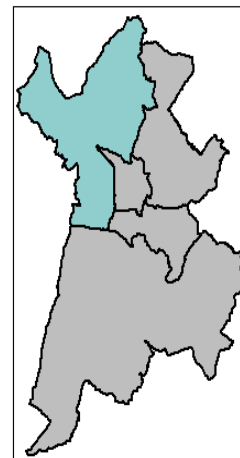
Indice Accès et recours aux services p



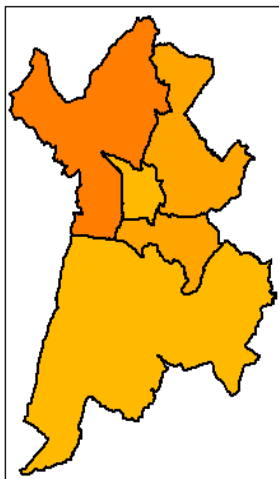
Indice Travail et Emploi



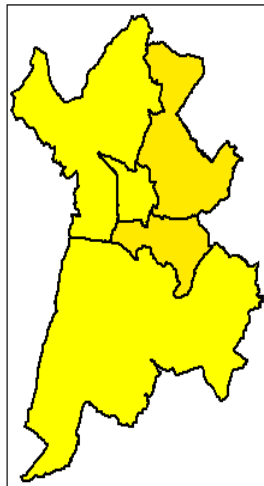
Indice Démocratie et vivre ensemble



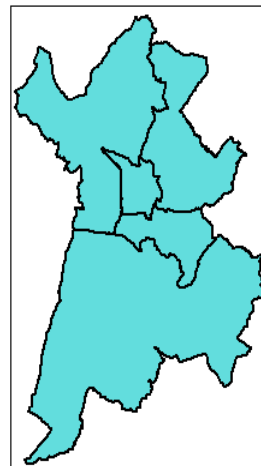
Indice Santé



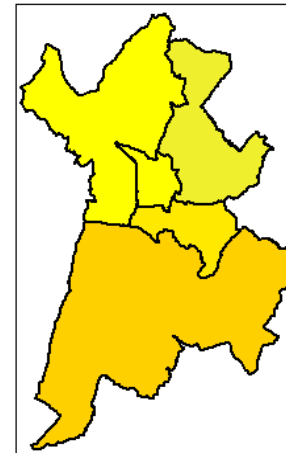
Indice Affirmation de soi et engage



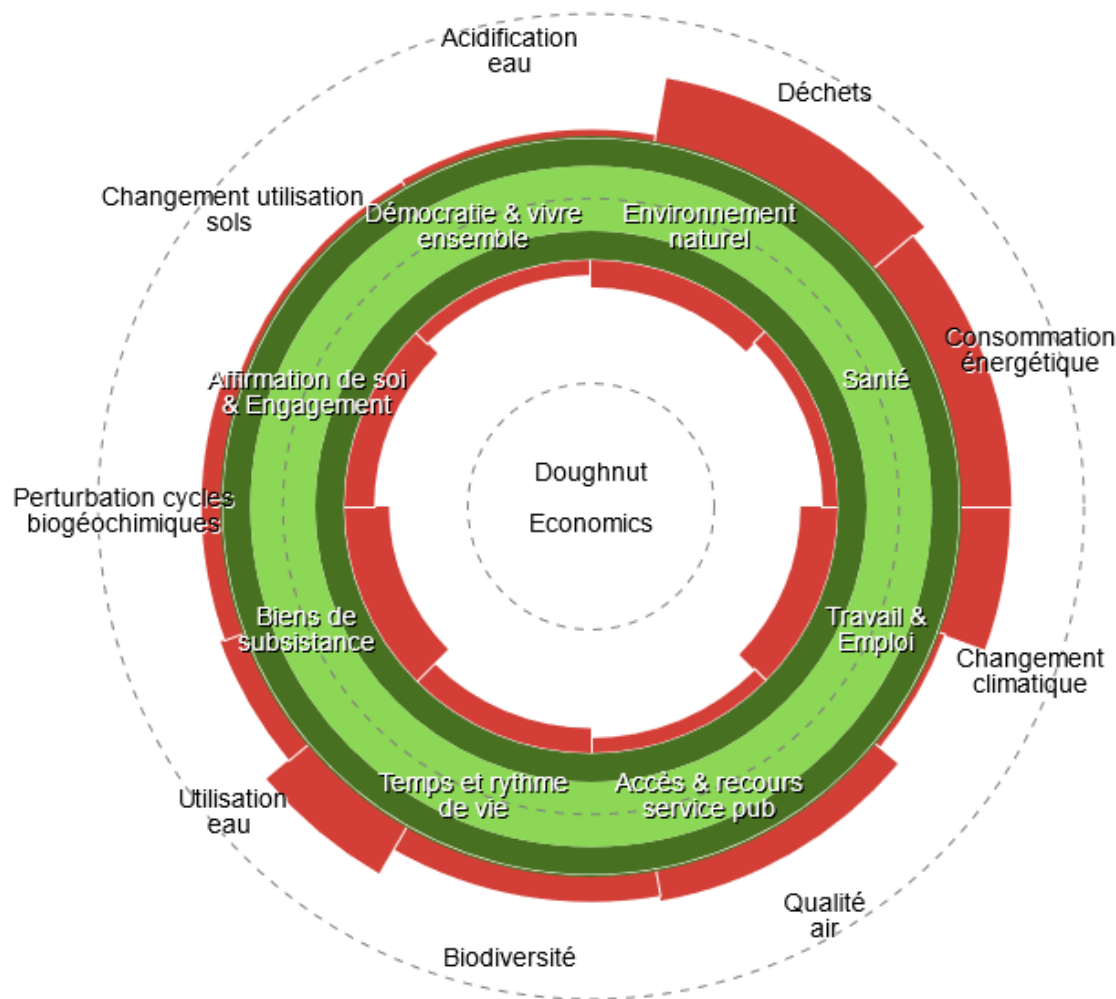
accès durable du biens de subsistance



Indice Environnement naturel



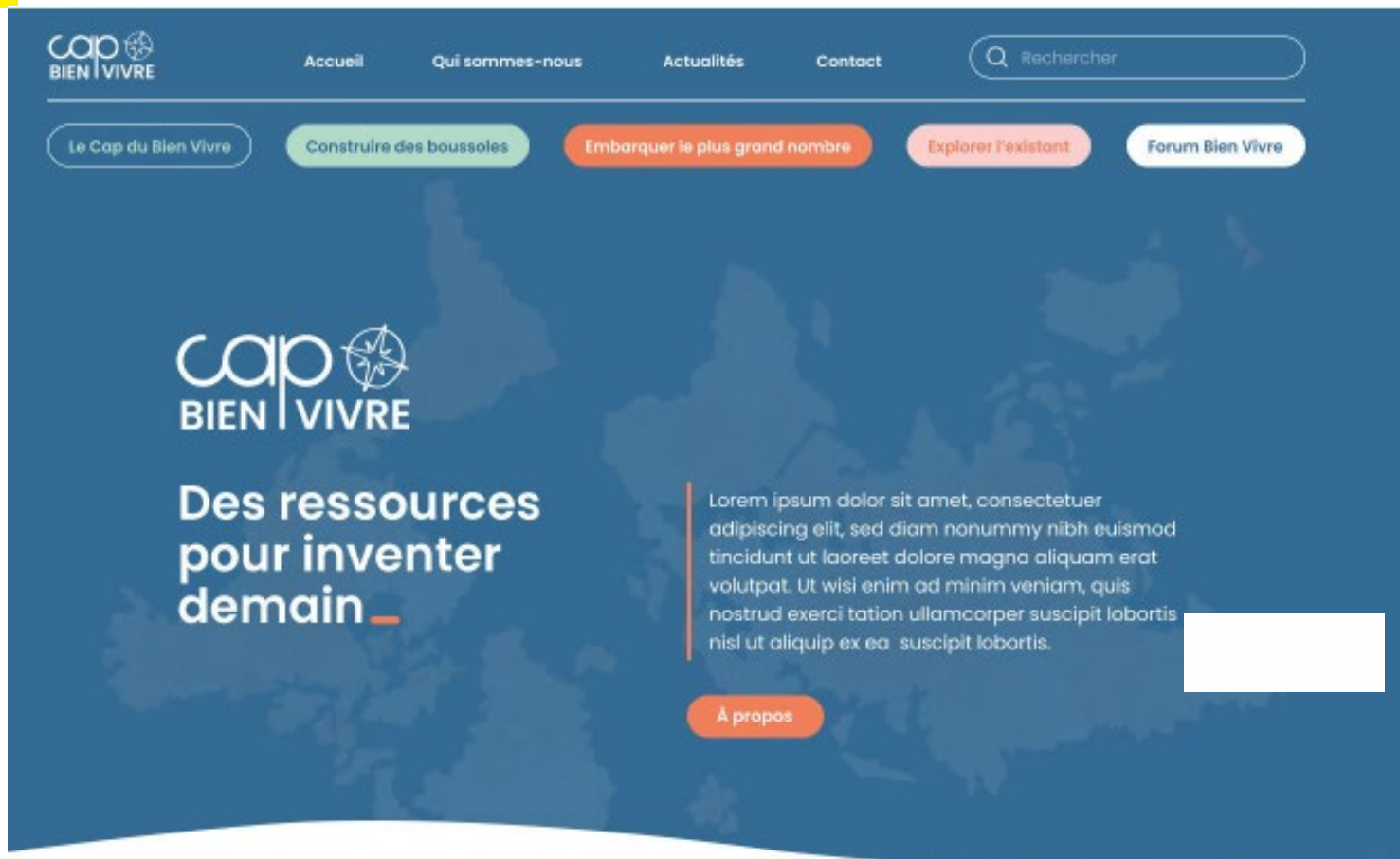
Comment se parlent les dimensions sociales et environnementales?



« Qu'elle les choisisse volontairement ou non, notre société va donc devoir faire face à de nouvelles contraintes, de nouveaux problèmes. Or, **la capacité de chacune et chacun à pouvoir s'adapter à ces nouvelles contraintes est directement liée à notre niveau de vie.** » - délibération du FAST

« Le surcoût climatique pour les ménages, qu'il s'agisse de dépenses supplémentaires d'isolation thermique, de changement de véhicule ou de façon plus quotidienne de consommation des produits bio n'est pas soutenable pour les foyers les plus précaires (...) Cependant, **les ménages les plus précaires sont loin d'être les moins vertueux sur le plan environnemental** (...) Certains comportements écoresponsables sont générateurs d'économies financières. » - regard croisés Modes de vie OBS'Y 2022

Cap bien-vivre: un centre ressources à votre service



<https://capbienvivre.org/>